



SOCIÉTÉ ÉCOLOGIQUE
DU **POST-URBAIN**

Assises de la société écologique du post-urbain
Déménageons le territoire !

Vendredi 23 juin – Dimanche 25 juin à Vasles, Deux-Sèvres

Atelier Théâtre paysan

Baptiste et Claire de la Compagnie l'hiver nu

Le modèle artistique et culturel aujourd'hui en France est entièrement calqué sur celui des métropoles, sur leur centralité et leurs fonctions. Comment envisager d'autres perspectives sensibles pour participer à une autre culture des vivants, à une culture de la nature et à une autre nature de la culture ? Retour sur un atelier où nous avons proposé de partager notre démarche de recherche artistique pour un théâtre des milieux. Pour aller à la rencontre du monde végétal et convoquer ensemble notre mémoire végétale commune.

Nous devons d'abord trouver la place de la table pour faire l'atelier, nous cherchons l'ombre. Nous nous étions mis à l'ombre d'un Orme Résistant mais le soleil cours vite et il n'y a plus d'ombre. Nous parlons de la graphiose de l'Orme. Nous trouvons un arbre plus grand au milieu du parc, un saule ? Il pleure durant tout l'atelier.

L'atelier s'est déroulé en trois temps.

1. Boire des plantes

L'infusion. C'est un extrait de Dialogues des plantes (dernière création de la Cie). Nous offrons une infusion de reine des prés ou de romarin et dans le même temps nous posons des questions aux participants sur leur mémoire végétale :

- Quel est votre plus vieux souvenir végétal ?

Une perte dans les herbes hautes (peut-être un cauchemar)

- A qui avez vous offert votre premier bouquet ?

À ma mère

- Quelles fleurs le composaient ?

Un bouquet de pâquerettes cueilli (arraché) dans un pot tout juste acheté au marché ?

- Avez-vous déjà imaginé être une plante ? Laquelle ?

Un charme

- Si Darmanin était une plante cela serait laquelle ?

La ciguë

- Vous souvenez vous de la plante qui vous a laissé le goût le plus fort ?

??? Non.

- Combien de plantes avez-vous laissé mourir ?

Beaucoup... trop.

- Quand vous mangé des carottes achetées chez Total sur une aire d'autoroute, est-ce que ce sont encore des carottes ?

Je ne mange pas de carottes chez Total

- Quelle plante choisiriez-vous pour vos jeux sexuels ?

L'herbe de la Pampa

2. Raconter – Quels récits ?

Une discussion s'ouvre suite à une intervention de Claire sur son rapport aux récits fondateurs dont les plantes sont tout au bas de l'échelle dans son éducation catholique. Dans la genèse, telle qu'elle est partagée par l'église catholique, Dieu dit à l'homme : *Soyez féconds et prolifiques, remplissez la terre et dominez-la. Soumettez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, et toute bête qui remue sur la terre !* » Traduction Oecuménique de la Bible (TOB) édition de 1989

Les récits dominants balayent les autres, ils font plus de bruit.

- Pouvons-nous imaginer d'autres récits collectifs dont le point de départ ne soit pas la domination et la maîtrise ?

- Les récits des peuples autochtones peuvent-ils donner une autre approche ?

- Dans le même temps, n'y a-t-il pas de notre part une idéalisation de ces rapports « premiers » à la nature ?

- La nature est-elle vraiment accueillante ?

Elle peut-être violente et faire peur. Des exemples sont donnés de contes inuits très violents.

3. Questionner une herbe

Nous proposons ensuite à chacun d'aller à la rencontre d'une plante dans un périmètre de 200 m. De rentrer en relation avec cette plante et d'écrire 25 questions à lui poser. En voici quelques-unes :

Questions par Charlotte à une herbe :

- Comment tu t'appelles ?

- Est-ce que tu as mal si on t'arrache une feuille ?

- Comment ça fait le vent ?

- Est-ce que tu as conscience d'être là ?

- Est-ce que tu as déjà eu envie de partir ?

- Est-ce que quand une graine germe tu as l'impression de te déplacer ?

- De quoi est-ce que cet arbre a besoin.

- Est-ce qu'on pourrait échanger ?

- Est-ce que ça fait une communauté d'arbres par les racines ?

- Est-ce que tu te sens seule ?

- Est-ce que le bruit de branches qui craquent et des feuilles qui bruissent est un langage.

- Est-ce que tu vieillis ?

- Est-ce qu'une branche sans feuille est morte ?

- Est-ce que tu es bien installée ?

- Est-ce que tu ne fais qu'une des racines jusqu'à chaque feuille ?

- Est-ce que tu as un rapport particulier avec tes rejets ?

- Est-ce que tu ressens notre attachement ?

- Est-ce que tu t'en fous ?

- Est-ce que tu m'entends ?

- Que penses-tu de notre exercice ?

- Est-ce que les humains t'intéressent ?

- Est-ce que tu es un individu arbre ?

- Est-ce que tu as une particularité ?
- Est-ce que les fourmis c'est sympa ?

Adresse à un trèfle par Roseline :

Cher trèfle,

Je ne sais pas comment tu te portes. Comment te sens ? Rien que ces deux verbes induisent d'autres questions : se porter, aller... Ta petite tige est-elle suffisamment forte pour te tenir et te soutenir ? Comment vis-tu le grignotage de tes toutes petites feuilles par les insectes ? Comment supportes-tu le poids de mes pas qui te font plier. Par quelle force vitale parviens-tu à te relever ?

Culturellement, on te met à l'honneur quand tu as quatre feuilles. J'en suis bien désolée et j'espère que tu ne le vis pas trop mal. Dis, tu ne le vis pas trop mal ?

Tu dois me trouver curieuse... Curieuse... Ce mot qui dit tout à la fois : que tu peux être si différent, si étrange, si peu dans la norme. Ou curieuse, parce que la vie des autres t'importe, parce que ta vie m'importe... Parce qu'aussi, je veux mieux te connaître pour mieux te comprendre.

Un, deux, trois, quatre feuilles, ressens-tu l'absence d'une feuille comme un manque ? Connais-tu le complexe comme certains humains peuvent le vivre ?

Tu es doux. De mes doigts, puis de mes lèvres, je viens de te toucher. J'ai honte, je ne t'ai même pas demandé si tu étais d'accord. Pardonne-moi.

Merci pour cette rencontre et ce dialogue. Je reviendrai te voir. Je ne peux pas dire que je t'embrasse, cher trèfle, mais le cœur y est.

Les questions de Gaël :

- 1) Qui es-tu ?
- 2) Est-ce que je te connais ?
- 3) Est-ce que je vais me souvenir de toi ?
- 4) Me connais-tu ?
- 5) Te souviendras-tu de moi ?
- 6) M'a-t-on déjà parlé de toi ?
- 7) T'a-t-on dit qui je suis ?
- 8) Comment vas-tu ?
- 9) Comment t'en sors-tu sous ce soleil ?
- 10) As-tu soif ?
- 11) Que sens-tu autour de toi ?
- 12) Entends-tu des choses ?
- 13) Entends-tu des musiques ? Des messages ? Des appels ? Des appels au secours ? Des appels à l'amour ?
- 14) D'où viens-tu ?
- 15) Jusqu'où vont tes racines ?
- 16) Avec qui sont-elles connectées ?
- 17) Est-ce qu'il y a des racines, des animaux qui te chatouillent les racines ?
- 18) Est-ce que tu parles avec tes congénères ? Avec tes co-génères ?
- 19) Comment va ton quartier sous-terrain ? Comment va ton quartier aérien ?
- 20) Que te dis l'air que tu respires ?
- 21) Y'a-t-il des aéro-messages d'autres plantes ? D'autres vivant-es que toi que tu reçois ? Des traces olfactives des vivant-es disparu-es ? Si oui, qu'en fais-tu ?
- 22) Pourrais-je un jour te re-rencontrer ?

23) Pourrons-nous un jour réellement (à nouveau ?) co-naître* ensemble ? Mieux nous connaître en co-naissance amicalement ensemble ? Pour co-naturer* ensemble...

24) Une vie-> une chance dit un « rappeur » : le vivrons-nous, un temps, à temps..., un jour, une vie, ensemble ? (J'ajoute aujourd'hui : il a donc urgence à ne pas manquer notre rendez-vous très chère plante!...)

25) M'engloutiras-tu un jour avec plaisir, comme je t'ai peut-être déjà mangée avec délice ?

4. Et si nous avions eu plus de temps : opérer une inversion – devenir la plante que nous avons rencontrée

La dernière proposition était de tenter de se mettre à la place de l'être végétal rencontré, et d'imaginer ce qu'elle pourrait communiquer, dire de cette rencontre, en utilisant au choix :

- les mots,
- le corps,
- le dessin.

Certain.e.s participant.e.s avaient déjà produit cette inversion en imaginant les réponses à leurs 25 questions, et en écrivant un dialogue.



Issue des captations vidéos de Fabian Lévêque